

HISTORIQUE et PATRIMOINE du Val de VOISE

Mémoire régionale d'Histoire de France

par Serge de Labrusse

Sommaire

	<u>Page</u>
Situation du Bassin de Voise – carte géographique	1
1. PRESENCE HUMAINE depuis plus de 5.000 ans - de la préhistoire à l'an 1000	1
2. LES SEIGNEURS et les CONSTRUCTIONS FORTIFIEES au MOYEN ÂGE (du X au XIIème siècle)	3
3. Les TROUBLES des PERIODES GUERRIERES (du XIV au XVIème siècle)	5
4. L'ALLEE du ROI – GLOIRE de MAINTENON et misère paysanne (XVII et XVIIIèmes siècles)	7
5. Les MUTATIONS de la REVOLUTION (de 1789 à 1815)	8
6. Des PRUSSIENS en BEAUCE à la VOIE de la LIBERTE (développement de l'économie aux XIXème et XXème siècles)	10
7. La SPECIFICITE ACTUELLE (à l'aube du XXIème siècle)	13

15 novembre 2003

N.B.- Cette chronique a été préparée à l'occasion d'une exposition organisée à Yermenonville (Eure et Loir) le 13 septembre 2003 pour le 20^{ème} anniversaire de l'Association pour la Protection et l'Environnement du Val de Voise (**A.P.E.V.**) et d'une manifestation culturelle à St-Symphorien-le-Château le 26 octobre 2003. Une exposition de 80 illustrations accompagne et présente les principaux sites du bassin de Voise.

HISTORIQUE et PATRIMOINE du Val de VOISE

Mémoire régionale d'Histoire de France

Le pays de la rivière « Voise », adossé au pays chartrain et au Hurepoix, est une **terre d'habitat et un lieu de passage**, riche en événements de toute nature depuis la légende de Gargantua, avatar d'un héros divin gaulois. Des légendes d'antan et des vieilles chroniques de l'histoire du peuple et des nobles seigneurs, la Voise renferme dans son lit des secrets oubliés. (1)

Nous présentons ci-dessous quelques étapes de l'**implantation humaine** mentionnées et/ou décrites dans les pages d'histoire ou de nouvelles locales. Les références bibliographiques sont données « in fine ».

Situation du bassin de Voise : « au delà du ruisseau de Gas, Beauceron n'est pas ». Il **s'étend** du village de Voise (en Beauce) au confluent avec l'Eure à Maintenon, Gallardon étant au centre. Des petits affluents (*l'Aunay, la Rémarde, l'Ocre, le ruisseau de Gas*) desservent Auneau, Ablis et St-Symphorien.(1). Quelques plateaux céréaliers et vallées verdoyantes sur le cours de la rivière (environ 30 km) et de ses affluents (35 km), accueillent une vingtaine de petites villes, villages et hameaux où 25.000 natifs et « accourus » recherchent des attaches et un art de vivre. Le terme « Voise » signifie, en origine latine, « lieu de la forêt, lieu de l'eau ». (4 bis)

Oasis boisé dans un univers agricole, ce pays constitue l'une des dernières tourbières de la Haute Beauce, avec un riche patrimoine.

* * *

1. PRESENCE HUMAINE depuis plus de 5.000 ans (de la préhistoire à l'an1000)

1.1 La préhistoire est loin d'avoir livré tous ses secrets dans la région, mais elle a laissé plusieurs monuments mégalithiques attestant une présence humaine au Néolithique (4.000 à 2.000 ans avant J.C.). Des fouilles récentes ou en cours du Comité Archéologique d'Eure et Loir (CAEL), ont révélé plusieurs sites protégés au titre des monuments historiques. (4)

Un polissoir disparu à **Voise**.

Le site du parc du château d'Auneau. (1bis et 4)

Traces d'occupations humaines des derniers chasseurs (du mésolithique moyen) aux premiers éleveurs agriculteurs (du néolithique moyen – Chasséen), soit sur près de 3000 ans.



Plusieurs sépultures individuelles et une sépulture sous dalle, échelonnées dans le temps, traduisent une vocation funéraire du site.

Vestige d'un habitat : un bâtiment circulaire avec cloison interne qui daterait autour de 4.200 à 4.000 ans av. J.C. Sa fouille a permis la mise à jour de nombreux tessons de céramique, un abondant outillage en silex et des déchets de taille de grès liés à la confection de haches.

Près de Gallardon, la commune d'Ymeray présente deux ensembles de monuments mégalithiques. Du premier (à proximité de la gare de Pont) ne subsiste que le beau menhir gravé « la mère aux Cailles » dit aussi « pierre de Chantecoq », avec ses traditions, restauré en 2003 ; le second site, près de Talvoisin, comporte un polissoir déplacé en 2003, un dolmen et une sépulture sous dalle connue sous le nom de « palet de Gargantua ». Un autre dolmen, également appelé « palet de Gargantua » ou « pierre de St-Léonard » est dans les aulnaies de Montlouet. (2 et 3)

Au sud de la confluence de l'Eure et de la Voise et en limite des deux communes de St-Piat et Maintenon, se trouve l'important **site mégalithique de Changé**. Dix huit campagnes de fouilles ont été consacrées à l'étude du tumulus englobant les deux dolmens du Berceau et Petit. Elles ont révélé une utilisation funéraire et post-funéraire complexe de ces monuments. Deux autres dolmens : « la Grenouille » et la « Chapelle des martyrs » et un menhir « le but de Gargantua » complètent le site. (4)

Un petit dolmen « la Pierre Fritte », implanté presque au sommet de coteau côté vallée de l'Eure, sur la commune de Yermenonville, est en cours de fouilles. Un menhir a été récemment transféré près du village de Mévoisins.

Le « camp de César » dominant le site mégalithique de Changé n'est pas un camp romain. Son occupation et sa transformation en éperon barré, sont beaucoup plus anciens. Son nom vient des premiers « antiquaires » du XIXème siècle qui n'arrivaient pas à dater des vestiges antérieurs à la période gallo-romaine.(4)

Des haches de **l'âge du bronze** ont été découvertes au Gué de Longroi, mais aussi au parc près de Maintenon ; parmi ces dernières, certaines sont de facture anglaise. Des objets de l'âge du fer furent trouvés à Bleury.

- 1.2.** Des vestiges archéologiques témoignent d'une **occupation Gallo-romaine chez les Celtes Carnutes** au début de notre ère, trouvés près d'Esclimont ; poteries à Auneau. Gallardon était sur le tracé d'une voie romaine et il existait des villas romaines dans la région, notamment à Soulaire et Coltainville. (4)

- 1.3.** Il a été relevé des traces d'un habitat à l'époque Mérovingienne : sépultures à Ablis (fin du Vème siècle) découvertes en 1989 et nécropole autour des dolmens centraux de Changé montrant une perdurance de la tradition funéraire du site.

L'origine germanique de plusieurs noms de villages : Yermenonville, Gallardon ... témoigne des « invasions barbares » par des tribus de l'Est à l'époque carolingienne . Il est intéressant de constater que certains toponymes locaux sont très anciens ; voir la monographie des villages. (4 bis)

- 1.4.** Serait-ce une nouvelle polémique d'historiens que de faire d'Ablis (Avallocium ou Alluye) le champ de batailles mérovingien entre Chilperic (Neustrie) et Sigebert (Austrasie), conflit est/ouest de l'année 574 ?

En cette période de troubles, les ecclésiastiques tinrent un concile à Paris en 573, mais il fut suivi d'une horrible guerre civile dans la région qui se termina en 574 par « la **paix d'Ablis** ». (5)

2. LES SEIGNEURS et les CONSTRUCTIONS FORTIFIÉES au MOYEN AGE - (du Xème au XIIème siècle)

- 2.1.** L'historien Michel AUBOUIN relate la **guerre de Gallardon** vers 890 puis 1025 (5), où les seigneurs de la famille GEOFFROY (Vicomte de Châteaudun) créent des coutumes qui constituent en fait les prémices de la **seigneurie banale**. C'est l'époque du premier démantèlement de la tour de Gallardon (qui dépendait de Leriche) après que, en 1020, Fulbert, l'évêque de Chartres, se soit plaint au roi de France de la reconstruction du château. Un serment fut pris de ne jamais faire payer d'impôts aux marchandises traversant le bourg de Gallardon.(5)

Dans une étude sur Gallardon récemment publiée, Maurice VIE a présenté une minutieuse description de ces **petits fiefs** et de leurs relations avec les seigneurs par « hommage » (reconnaissance de vassalité), aveu, déclaration écrite et reliefs (droits de mutation).(3)

- 2.2.** Pendant le Moyen Âge, plusieurs « **sires de châteaux** » petits seigneurs locaux, vassaux de la baronnie de Gallardon, parfois du seigneur (puis châtelain) d'Auneau (la dernière héritière fut Marguerite mariée à Bureau de la Rivière), ou du chapitre (évêché) de Chartres, étaient installés sur les bords de la Voise : Jacques, seigneur et maire d'Ymeray (prébende avec terres avoisinantes). (6)

On trouve plusieurs « **Chastels de la Voise** » (3) : manoir et hostel seigneurial à Voise (de la Vergne), petit château de type moyenâgeux

(Cheneville, Oinville, Béville, Ymeray) ; Levainville (familles de Lars Cocheffet, de Rohan) fut démantelé dans les années 1795 dont il reste une entrée de ferme, reliquat de l'ancienne porte monumentale détruite en 1923. Il y avait aussi un château et un seigneur au Gué de Longroi avec des droits de péage sur la rivière. La seigneurie d'Oysonville avait des liens avec Auneau.

La **Baronnie de Gallardon**, longtemps fortifiée, couvrait les seigneuries de proximité à Esclimont, Escrones, Bailleau, Boigneville, Bleury, Jonvillers. (7 et 3)

Les **seigneurs de Maintenon** constituent une grande lignée issue de la famille de Montfort. Divers documents font état d'un premier seigneur en 978. En l'an 1000, toute la région étendue aux secteurs de Montfort l'Amaury, Rambouillet, Epernon, Maintenon et Nogent le Roi, appartenait au seigneur de Montfort, Guillaume de Hainaut. Maintenon dépendait de Nogent l'Erembert (le roi) et de Dreux. Parmi les seigneurs on retiendra : *Germon, Amaury (1200), Jean de Marolles (1248), Jean de Maintenon (1473)*. Le dernier des seigneurs de l'époque féodale (Amaury Lorese) est mentionné en 1497.(14)

2.3 Après la motte féodale d'Esclimont avant le Xème siècle (élévation en terre et tour en bois), au XIème siècle, les seigneurs firent des **constructions fortifiées en pierres** avec donjons quadrangulaires (Esclimont, Maintenon, tour « sarrasine » de Prunay) ou ronds (Auneau, Gallardon) et plan carré avec douves.

Dès le XIIème siècle, des **églises** ou chapelles : Aunay, Ymeray, Armenonville ... parfois très jolies, sont édifiées dans les paroisses, parsemant le patrimoine de la région : église-musée de Craches (Prunay), congrégation à St-Rémy d'Auneau, prieuré St-Epain à Ablis.

La très belle **église de Gallardon**, dont les premières constructions remontent entre 1003 et 1037, porte encore l'empreinte de trois époques architecturales : art roman, gothique et renaissance.

La ville fut bien plus grande au Moyen Âge, en particulier au temps de St-Louis, avec son donjon, son château, son enceinte fortifiée percée de 5 portes constituant une défense de premier ordre.

La tour carrée du château de **Maintenon** du XIIème siècle, devenue donjon en 1497, s'agrandira peu à peu. Rassurant par sa présence, il protège par ses gros murs de grès les habitants de cette région rurale, à la frontière nord du grenier à blé de la France. En 1505, un arrêté du Parlement attribua le château à Jean Cotterau en qualité de créancier des anciens seigneurs. Ce baron

fut trésorier des finances royales. Sa fille, Isabeau, épousa Jacques d'Angennes, seigneur de Rambouillet en 1526. Il héritera du château qui sera transformé en 1521. Sa femme et lui furent chantés par le poète Jean Marot. Il mourut en 1530 et fut enterré en l'église Saint-Nicolas ; des fouilles récentes ont confirmé la présence de sépulture. La famille d'Angennes conservera la seigneurie (érigée en baronnie en 1594 puis en marquisat en 1641).

2.4. A partir du XVIème siècle, les constructions fortifiées furent souvent détruites ou transformées, sous la Renaissance, en **résidence seigneuriale** (comme à Esclimont en 1543) ou **manoirs** (Boigneville, Bleury, Gué de Bleury, Gourville, Jonvillers). Fort heureusement, il en reste encore quelques-unes dans le patrimoine.

3. Les TROUBLES des PERIODES GUERRIERES (du XIV au XVIème siècle)

3.1. Aux XII et XIIIèmes siècles, la royauté capétienne était aux prises avec la **dynastie anglaise** des Plantagenêts. Vers 1188, sous Henri II d'Angleterre, la frontière anglo-normande, au nord-est de Chartres, suivait approximativement la vallée de l'Avre puis l'Eure et le Loir. On parlait de la « Beauce anglaise » et la région de Voise a subi des incursions anglaises. Voir cette influence aux châteaux en Beauce de Denonville et Villebon.

Plus tard en 1357, une compagnie de gens d'armes anglais, cantonnée à Epernon, bloque les Chartrains pendant six mois dans leurs murs et détruit Gallardon et St-Arnoult. En 1360 les Anglais ravagent à nouveau la région.

C'est le 8 mai 1360, après un long siège de Chartres et un terrible orage, que le roi Edouard III d'Angleterre signe avec le dauphin Charles (le roi Jean le Bon étant prisonnier des anglais), à quelques kilomètres de Chartres et de la Voise, le traité de **Brétigny** (actuellement site de Sours) qui allait mettre fin, pour un temps, à la guerre entre la France et l'Angleterre.(5)

En 1367, Bureau de la Rivière, **seigneur d'Auneau**, fédéré au roi de France, y fait édifier, autour de l'ancien donjon, une forteresse octogonale capable de résister à tous les assauts, troisième château dont il reste encore une partie.(8)

3.2. Lors du conflit entre **Armagnacs et Bourguignons**, le pays chartrain fut, une fois de plus, partagé par la ligne de front entre deux armées en guerre.

En 1417, la cause bourguignonne (anglaise) triomphe à Chartres et Gallardon.

En 1421, le dauphin Charles lance une attaque sur Chartres et, avec des bombardes. Gallardon (dont le donjon avait été miné) fut prise et son capitaine Rousselet exécuté. Chartres résiste jusqu'à l'arrivée d'un renfort anglais. En 1427 les Anglais bourguignons reprirent Dreux et Epernon, mais, plus à l'est, les Armagnacs du roi de France ravagent la Voise et le Hurepoix. Cependant, les Bourguignons restent présents en pays chartrain et Gallardon est reprise par les Anglais en 1428.

Selon une tradition, Jeanne d'Arc aurait libéré le château de Baronville (près d'Auneau) au moment de la bataille de Patay (en Beauce) en 1429.

Ce n'est qu'en **1441** que le capitaine Dunois, bâtard de France, libérera **Gallardon** (dont les portes avaient été minées) des troupes anglaises de Talbot. Il démantèlera l'imposante tour-donjon du XIIème siècle. « **L'épaule** » ne peut plus servir à abriter les seigneurs collaborateurs et brigands de toute espèce mais elle ornemente maintenant le patrimoine régional en défiant les lois de l'équilibre depuis 550 ans.

Au XVIème siècle, malgré les blessures que lui avait impliquées la guerre de 100 ans, la population de Gallardon, administrée par un bailli, qui s'est maintenue jusqu'en 1850, était plus importante que de nos jours. (3)

Pendant toute cette période trouble, la réputation des Gallardonnais était « **mi Armagnacs – mi Bourguignons** ».

- 3.3.** Lors de l'apparition de la **Réforme** dans l'Ouest vers 1550, les protestants (Huguenots) tentèrent de s'implanter à Chartres et à Gallardon. Ils eurent un prêche à Baillolet, Jonvillers et Cheville (non loin de Gallardon), mais n'en eurent pas à Gallardon même.

La région connut alors les déchirures des luttes meurtrières d'une **guerre de religion** illustrée par le pillage de Gallardon par Condé en 1562 qui se termina par l'écrasement des Huguenots et des reîtres allemands à la **bataille d'Auneau**, gagnée par le Duc de Guise en 1587 (2.000 morts, 500 prisonniers, 3.000 chevaux et 200 chariots capturés).(5)

Pendant cette guerre de religion, la famille Hurault de Cheverny, fidèle au roi de France et aux catholiques, qui avait acquis les seigneuries de Gallardon (en 1584) et d'Esclimont (par héritage de sa tante Poncher), s'allia aux seigneurs de Rambouillet et de Poigny la Forêt (qui possédaient aussi la seigneurie de Montlouet où François d'Angenes, protestant, avait créé un prêche dans son château), contre les bandes rivales et les ligueurs qui avaient chassé de Chartres le gouverneur Sourdis (seigneur d'Auneau) et occupaient Epernon.

Rappelons ici qu'après la bataille d'Ivry en 1590 gagnée par les catholiques, Henri IV fut couronné roi de France à Chartres en la cathédrale le 27 février 1594. Hurault de Cheverny (d'Esclimont), chancelier du roi, était au premier rang des dignitaires.

Reconstruit en style Renaissance blésoise depuis 1543, le château d'**Esclimont** accueillit souvent des rencontres entre catholiques et huguenots. Les chroniqueurs font ce commentaire : « *les guerres de religion semblaient expirer au pied des murs d'Esclimont, mais dès qu'ils sortaient du château, la trêve prenait fin et ils recommençaient à se ruer les uns sur les autres* ». Catherine de Médicis, mère du roi de France et régente du royaume, honora Esclimont de sa visite.

Il reste des témoignages de cette présence protestante et même de la venue de juifs (temple, noms de rues).

4. L'ALLEE du ROI – GLOIRE de MAINTENON et misère paysanne (XVII et XVIIIèmes siècles)

4.1 En 1674, le **château de Maintenon**, au confluent de la Voise et de l'Eure, est acheté par Louis XIV pour le compte d'une jeune veuve, Françoise d'Aubigné. En 1683, le mariage morganatique du roi soleil est célébré avec sa favorite promue Marquise de Maintenon. Le château fut embelli, les jardins aménagés par Le Nôtre.

Dès 1684, on commence les travaux grandioses de **l'aqueduc royal** destiné à amener sur 80 kilomètres, depuis la rivière l'Eure, l'eau nécessaire aux fêtes aquatiques du tout nouveau château de Versailles (SAEL). Le tracé du futur canal de l'Eure passe après l'aqueduc, sur le plateau de la Voise jusqu'aux lieudits Haute Maison et Craches, où les reliefs du terrain sont encore visibles. Selon les plans et devis de Vauban, les pierres et la chaux pour l'aqueduc provenaient des carrières de Germonval, hameau de Gallardon et les marnes d'Epernon. Un canal de dérivation des eaux de la Voise aval fut creusé, entre Gallardon et Maintenon, dit « canal Louis XIV » (à Moineaux) pour l'acheminement des pierres. On estime que 30.000 soldats « goujats » y furent affectés. Une main-d'œuvre locale et paysanne y a travaillé aussi et subissait les réquisitions de nourriture et de logement. Le rude travail, les accidents fréquents et la maladie omniprésente (paludisme) ont coûté de nombreuses vies humaines.

En 1686, **Louis XIV** vint visiter les carrières à chaux de Gallardon et lança une pluie de pièces de monnaie à la foule rassemblée. Il



passa la nuit dans le « petit Louvre » (site encore connu). En 1689 les travaux furent interrompus. L'aqueduc « *cette cruelle folie* » (Saint Simon) restera inachevé avec un seul niveau encore visible. Ce décor romantique a inspiré Chateaubriand : « *Les aqueducs romains ne sont rien à côté de l'aqueduc de Maintenon. Ils défileraient tous sous l'un de ses portiques* ». (5)

En 1688, Mme de Maintenon, se retirant à St-Cyr, donnera le château à sa nièce Françoise Amable d'Aubigné à l'occasion de son mariage avec le duc d'Ayen et de Noailles, Maréchal de France.(14)

Les grands et divers projets de navigation fluviale, entre la Loire et la Seine (spécialement vers 1685/88), restèrent aussi tous sans suite. (9)

- 4.2** Aux XVIIème et XVIIIème siècles, « **des gens de robe et d'épée** » se sont installés dans les résidences seigneuriales de la vallée de la Voise à Gallardon, Maintenon, Esclimont et Auneau, dont le duc de **Montmorency-Laval** (par héritage des Bullion fin XVIIIème siècle), Maréchal de France, à Gallardon. Après les argentiers du royaume (Poncher, Hurault, Bullion), le château d'Esclimont fut dévolu par mariage à la famille **La Rochefoucauld** (en 1807) qui fournira plusieurs personnages illustres. Les **Noailles** (puis Raindre) restèrent à Maintenon jusqu'en 1999, suivis par la mise en place d'une fondation.

Le château de Houville (sur la rive gauche) fut construit en 1760.

- 4.3.** Des **catastrophes naturelles** ont lourdement frappé la population au XVIIème siècle : épidémies de peste : Ymeray 1629 ... Des grands froids en 1653 ont amené les loups à Ymeray. En 1682, des loups furent présentés à Louis XIV à Armenonville. En 1709, on déplore de nombreuses victimes d'un grand froid et, en 1788 et 1790, d'orages dévastateurs.

Les plaintes des paysans, présentées dans les **cahiers de doléances** (Gallardon) pour les Etats Généraux de 1789, contestent sévèrement les lourdes et nombreuses impositions : « taille, vingtième, charte du blé, suppression des aydes, des banalités, droits de halage, domaines seigneuriaux, champarts, boisselages, cens, rentes seigneuriales, droit de chasse, colombiers fermés ».

5. Les MUTATIONS de la REVOLUTION (de 1789 à 1815)

- 5.1.** En 1789 Polycarpe de la Rochefoucauld, seigneur d'Armenonville, était gouverneur de Chartres. Il émigra puis rentra en France et fut amnistié par Napoléon.



Il y eut plusieurs **dramas sanglants** sous la Révolution : quelques châtelains, notamment d'Esclimont et Gallardon, furent « en bonne compagnie à la conciergerie », et victimes des massacres des Carmes (à Paris) ou de la guillotine sous la terreur. Des propriétés mobilières ou immobilières : château, prieuré, couvent ... furent détruites ou vendues comme « biens nationaux » (couvent des Célestins à St-Symphorien).

- 5.2.** Les villages portant un nom d'origine royale, aristocratique ou religieux « furent **débaptisés** » comme Saint Symphorien dénommé « Montagne Belle Aire », le Gué de Longroi : « Gué de Voise », St-Léger des Aubées : « Montagne des Aubées », Beville le Comte : « Beville la Fontaine ».

Le canton de Gallardon, d'abord instauré, fut très vite supprimé (1792/1801) et regroupé avec Epernon dans le canton de Maintenon. Le bassin de Voise est encore, à ce jour, administré en trois cantons : Maintenon, Auneau et St-Arnoult en Yvelines (secteur d'Ablis).

Les nouvelles municipalités ont remplacé les paroisses et un état civil mis en place a supplanté les registres paroissiaux.

La chaux et le salpêtre des crêtes de la Rémarde furent utilisés à Bleury et Saint Symphorien pour fabriquer de la poudre pendant quelques années.

- 5.3.** En février/mars 1792, à la suite d'une mauvaise récolte, une **agitation paysanne** parcourait les marchés de la région : le 7 mars une bande, menée par le maire de St-Arnoult, se présenta sur le marché de Gallardon. Epernon fut concerné les 5, 12 et 16 mars, Maintenon et Auneau les 5 et 6 mars. Le 2 Janvier 1795, le maire de Gallardon a demandé l'envoi de dragons chez les paysans pour les « contraindre à fournir leur contingent de grains ».(5)

A partir de 1795, les bandits du Beau François et de son second « Le Rouge d'Auneau » dits « **bande d'Orgères** », employaient la technique de la « chauffe » pour faire avouer à leurs victimes où elles cachaient leur magot. C'est en 1798 que fut mis fin aux agissements de ces « taigneaux, bas de la route et autres chercheurs de pain » qui ont terrorisé la plaine de Voves jusqu'à Auneau, Béville le Comte. Après leur arrestation et instruction par le juge de paix d'Orgères en 1799 (château de Villeprévost), le procès à Chartres fut suivi de 23 exécutions (guillotine à Chartres) en 1800.(10)



6. DES PRUSSIENS en BEAUCE à la VOIE de la LIBERTE (développement de l'économie aux XIXème et XXème siècles)

6.1. Le 24 juin 1809, le maire de St-Symphorien reconnaît qu'il lui a été remis un prisonnier de guerre autrichien ? En 1814, **les cosaques, vainqueurs, chevauchaient en Beauce**. La campagne beauceronne a beaucoup souffert de l'occupation des Prussiens du 13 juillet au 16 octobre 1815. Lors de leur exil, en 1814, la Voise fut traversée par l'impératrice Marie-Louise et en 1815 par Napoléon l'empereur déchu.

6.2. Après la **Restauration** en 1816, Sosthène de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, résidant à Esclimont, fut Ministre des Affaires Etrangères. Il était en amitié avec René de Chateaubriand et Mme Juliette Récamier qui séjournèrent parfois à Maintenon chez les Noailles. (7) Ce fut l'époque où se produisit la ténébreuse affaire de **Martin de Gallardon le visionnaire** (décédé en 1834) qui croyait en la survie de Louis XVII (11).

En 1865, les façades du château d'Esclimont furent embellies en style néo-Renaissance « troubadour - brique et pierre ». De grandes réceptions et chasses y furent organisées sous le **second empire** puis sous **la 3ème République**. (7) Après 1870, Sosthène de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia, finança un moment le retour du comte de Chambord, prétendant au trône, avant d'être nommé ambassadeur à Londres puis élu député à la Chambre. (7 bis)

Le château de Baronville (près de Béville-le-Comte) fut reconstruit en 1867 (en style néo-Louis XIII) et celui des Faures (Prunay) en 1843.

6.3. Aux XVIII et XIXèmes siècles, **l'économie rurale** du pays de Voise s'est considérablement développée avec, notamment, la production intensive du blé (marché à grains de Gallardon, foire et « louée » à Auneau, comice agricole à Maintenon), la betterave à sucre, les cultures alimentaires (haricots-chevriers de Gallardon, asperges de Monvilliers/Denonville) et l'élevage du mouton mérinos.

Le paysan beauceron du XIXème siècle « très travailleur », a été décrit par E.Zola (dans « La terre ») qui a séjourné à Romilly s/Avre et avait des origines familiales à Auneau.

Il nous reste des vestiges de **moulins** à vent (avec tour en pierre) à Montlouet, Houx ... (pour mémoire : moulin à vent pivotant en bois à Ouarville en Beauce). Moulins à eau à roue (et souvent déviation de la rivière) à Poissac, Moulin de ville, Longseu, Richenou, Yermenonville, Moulin d'André, avec une très stricte réglementation de l'eau : voir l'ordonnance de 1833 pour le moulin de Longeau à Levainville. Les moulins fournirent souvent la première électricité.



Chaque village avait son **lavoir**, dont « Mireloche » à Bleury, Gallardon, Gué de Longroi, Yermenonville ... Les **sources** étaient inventoriées : la « Poivrette » à Bleury, pèlerinage « St-Eloi » à Aunay ; les fontaines à Prunay, « St-Maur » à Auneau (guérisons). Deux nouvelles **voies ferrées locales** desservait Paris/Chartres par Gallardon (viaducs de Prunay et Bleury) et Dreux/Auneau/Etampes par Maintenon/Gallardon avec certaines gares et tracés boisés encore visibles.

- 6.4.** Quatre vingts **Prussiens** sont entrés à Auneau, le 8 octobre **1870** lorsqu'ils poursuivaient des francs-tireurs français qui avaient fait des prisonniers allemands, ce qui a entraîné un terrible incendie à Ablis (voir plaque murale). Fusillades et lourdes réquisitions à Auneau, St-Symphorien et autres pays voisins. L'occupation dura d'octobre 1870 à mars 1871.

C'est au cours du très rude hiver 1870/1871 (7) que l'Armée française de la Loire fut décimée par les troupes prussiennes le 02 décembre 1870 à Loigny (en Beauce). La bataille fit plusieurs milliers de morts (voir l'ossuaire).(5)

- 6.5.** Les monuments aux morts de chaque village témoignent des pertes cruelles en vies humaines pendant la **guerre de 1914/1918**. En 1998, une exposition « Chartres et la guerre » a présenté la vie difficile des civils, particulièrement l'exploitation des fermes beauceronnes par les femmes pendant la 1^{ère} guerre mondiale. Le château d'Esclimont est un lieu de repos pour les blessés en annexe de l'hôpital de Chartres.

- 6.6.** Au début de la **seconde guerre, en septembre 1939**, l'état major de la marine française (avec l'amiral Darlan) est installé à Maintenon et des archives nationales sont déposées à Esclimont.

Le **16 juin 1940**, des tirailleurs tunisiens du 4^{ème}R.T.T. en position, ont combattu courageusement à Ablis, Houville-la-Branche, Essars, des reconnaissances allemandes qui préparaient un regroupement de leur avancée au Gué de Longroi pour traverser la Voise. Il y eut des victimes et des tombes locales rappellent ces combats de retardement (12).

Après **l'exode de juin 1940**, pendant 4 ans (de 1940 à 1944), les habitants ont vécu difficilement « à l'heure allemande ».

Maurice Clavel, responsable de la **Résistance** en Eure et Loir (Sainclair), accompagné de l'actrice Silvia Montfort, ont séjourné quelque temps en 1943/44 dans la région, notamment à Auneau et St-Symphorien. (13) Des enfants juifs furent protégés à

St-Symphorien (7). Des jeunes furent réfractaires au travail obligatoire (STO). Mentionnons aussi les douloureux bombardements aériens comme à Maintenon en 1944 et l'écrasement d'un bombardier anglais à Boisgasson (entre Essars et Auneau) le 11 août 1944. Un terrain d'aviation avec Etat-Major allemand était installé à Baronville en été 1944.

Du 16 au 22 août 1944, les chars des généraux Leclerc et Patton ont **libéré** cette région au nord de Chartres. Il y eut quelques opérations militaires (Essars).(12)

C'est au carrefour d'Essars/R.N.10 à Saint-Symphorien que, sur l'initiative du colonel Guy de la Vasselais, Sénateur-maire de Saint-Symphorien et conseiller général du canton de Maintenon, fut mis en place le monument commémorant la libération par l'armée américaine du général Patton. C'est la mi-parcours (borne 0), entre Avranches/Bastogne de la « **Voie de la Liberté** » – Monument provisoire en 1946 – Bornes kilométriques le 14 septembre 1947 et Mémorial actuel en 1970 installé en présence des plus grandes autorités militaires [françaises (Maréchal Juin et 3 maréchaux de France), américaines, canadiennes et belges] et civiles [Président du Sénat et Président du Conseil]. Le 50^{ème} anniversaire de cette Voie de la Liberté a été fêté en 1996 (7).

6.7. Redécouverte de cet oasis en Haute Beauce (liaison ferroviaire avec Paris : 60 km, avec Chartres : 30 km) avec la modernité, en fin du X^{ème} siècle.

Après la marche des étudiants en pèlerinage à Chartres via Le Gué de Longroi et/ou Esclimont et/ou Gallardon vers 1950/60, « la présentation de la Beauce à Notre-Dame » (Charles Péguy) se fait maintenant par l'**Autoroute** A.11 « l'Océane » [sortie à Ablis et aire de repos des Chaudonnes (*Saint-Symphorien*)]. Intensification des **liaisons ferroviaires** de Maintenon et Epernon avec les grandes villes et pôles d'attraction de Paris et Chartres.

Les **travaux agricoles** sont tous mécanisés. Des **habitations nouvelles** s'implantent en pavillons individuels. Création de plusieurs **zones d'activités industrielles** décentralisées créant des emplois à Ablis, Auneau, Béville-le-Comte, Gué de Longroi, Gallardon, Maintenon et à proximité Epernon. Démultiplication de centres commerciaux (*moyenne et grande surface*) sur plusieurs sites.

En 1982, le **château d'Esclimont** (style néo-Renaissance) a été aménagé en un luxueux hôtel fréquenté par une clientèle internationale (7bis). Le château de **Maintenon** est aussi très visité (14). Depuis quelques années, des félins animent le domaine du château d'**Auneau**.

7. La SPECIFICITE ACTUELLE, à l'aube du XXIème siècle

- 7.1.** Après la récente inauguration de la Maison de la Beauce à Orgères (1995), faut-il parler de la mise en place en 2002, par les services **touristiques**, de la « Route du blé » qui commence au Gué de Longroi et remonte en haute Beauce par la vallée de la Voise. Les circuits de randonnées pédestres et cyclistes se créent. Les amateurs d'une vie proche de la nature se multiplient.
- 7.2.** A noter la publication contemporaine de plusieurs chroniques locales intéressantes. Des fouilles récentes ont révélé un passé archéologique. Le patrimoine des châteaux et du **passé historique** est peu à peu valorisé.
- 7.3.** Citons aussi le développement actuel d'**activités économiques** nouvelles : centre de télécommunications , installations industrielles dans la « Cosmetic Valley », agriculture sélective, parc animalier, hôtellerie (chambres d'hôtes et gîtes ruraux) ...
- 7.4.** Les approches de **décentralisation** administrative débouchent sur le développement d'un pays chartrain. L'intercommunalité conduit au regroupement de sept communes autour de Gallardon dénommé « Val de Voise ». Il faut préserver l'environnement entre la dépopulation agricole et les nouvelles urbanisation et industrialisation.
- 7.5.** Les associations, syndicats et autres formules pour le « **patrimoine** des vallées, basse et haute Voise, Rémarde », sont nombreuses et militent pour la prise en compte des possibilités du Val de Voise, riche en **passé culturel** et **potentialités naturelles**.

Le 15 novembre 2003 - (2^{ème} édition corrigée)

L'auteur : **Serge de Labrusse**

Docteur en droit

Officier des Palmes Académiques

Extrait des 2 ouvrages sur St-Symphorien-le-Château, édités en 1997 et 2000

Ancien Conseiller municipal (24 ans)

Membre de la S.A.E.L.

Historique et Patrimoine du Val de Voise

(2^{ème} édition corrigée – novembre 2003)

BIBLIOGRAPHIE

(par ordre dans la notice)

1. Syndicats d'Initiative Gallardon , Auneau, Maintenon
- 1 bis** Société Alnéloise d'archéologie et d'histoire locale – Bulletins Alnélum
2. Société Archéologique d'Eure et Loir (S.A.E.L.)
 - Bulletins et publications de Mme Paulette Couturier
3. Gallardon : 4 ouvrages de Mr. M.Vie
Boyer – Dr Gillard – A.Lebrun – Villette – Voisin etc. ...
4. Comité Archéologique d'Eure et Loir (CAEL) – Dr Jagu – 2 ouvrages :
 - Quinze ans d'archéologie en 1991
 - Dolmens, sarcophages et pierres tombales en 1992
- 4 bis** Les noms des villages – toponymie – G.Villette – Ed. Lefevre
5. Histoire de la Beauce (2 tomes) de Mr Michel Aubouin (1995-1999)
6. La Beauce au Moyen Âge par Chedeville
7. Serge de Labrusse : 2 ouvrages :
 - St-Symphorien-le-Château au fil du temps (1997) – 235 pages
 - St-Symphorien-le-Château à l'aube du XXI^{ème} siècle (2000) – 104 pages
- 7 bis** Château d'Esclimont :
 - Ganay : Esclimont, demeure féodale
 - SAEL : Esclimont, demeure de ministres
 - Liot : Châteaux, brique et pierre - 1999
8. Lefèvre – Ouvrages sur Auneau – Maintenon
9. Les projets trans-navigation de Loire en Seine par J.Y. Chatel
10. Chauffeurs d'Orgères – Zubert
11. Martin le visionnaire par Boutry Ph.G. Le Nôtre
12. La guerre en Eure et Loir (1939-1945) – 4 tomes J.J.François
13. Le temps de Chartres par M. Clavel
14. Maintenon « Mémoires croisées d'hier et d'aujourd'hui » - C.U.T.L. 2000

Serge de Labrusse
novembre 2003

